

broyés, triturés, fondus ensemble ; du vin, composé de fruits foulés aux pieds et mêlés dans une généreuse liqueur. Ce pain, ce vin, sont une innocente et chaste représentation de tout le peuple chrétien.

Et voici que, sous le coup des paroles sacerdotales, la représentation devient une réalité divine, à la fois vivante et morte. Dieu s'immole, Dieu s'abreuve d'un sang qui est à lui, Dieu contente sa justice.

Et maintenant, chrétiens, comprenez : *Et nunc intelligite*. Comprenez, et vous ne pourrez plus dire, sans être émus jusqu'au fond de l'âme, ces paroles si simples : Je vais à la messe.

Comprenez, et vous serez attristés de penser que le sacrifice de la messe se célèbre si souvent dans la solitude ; vous voudrez le voir de vos yeux.

Comprenez, et vous n'oserez plus un instant détourner vos regards et votre cœur de l'autel pendant la célébration des saints mystères..... (*Pater noster*, etc.)

P. MONSABRÉ.

CATECHISME

ET

Communion fréquente

Le Décret *Quam singulari* renferme deux prescriptions capitales.

La première demande le retour à la pratique traditionnelle de la communion précoce ; elle a absorbé presque toute l'attention. L'autre concerne la restauration de la communion quotidienne pour les enfants et, par leur moyen, dans la société chrétienne.

L'obéissance la plus entière à cette seconde prescription assurera seule la plénitude des bienfaits promis par la première ; elle écartera de la manière la plus efficace le péril tant redouté de la désertion du catéchisme : voilà ce qu'indique notre titre, voilà la double conviction dont